

Et suivant un bien véritable
 N'aprétez point à rire aux Merles d'alentour,
 Et de nos Sanfonets cessez d'être la fable.
 Beau serment, digne d'un Pourceau,
 Lui repondit la Tourterelle offensée,
 Sachez qu'en mon petit Cerveau,
 Je me fais du vrai bien une plus juste idée.
 Nous sui vons tous les deux differens chemins,
 Vous cedez à vos sens & je combats les miens.
 Fidel Ecolier d'Epicure,
 Vous donnez tout à la nature,
 Et moi, ma vie est chaste & pure,
 J'aimerai toujours la vertu,
 Le sentier en est âpre, & n'est pas bien battu;
 Mais on y peut monter par un effort extrême,
 Et cet effort sera l'objet de tous mes soins.
 Je suis sûr que dans vous même,
 Vous ne m'en estimés pas moins;
 Ainsi nous voyons tous les jours
 L'homme plongé dans le libertinage,
 Respecter dans son cœur le sage,
 Et s'en moquer dans ses Discours.

Moralle
 qu'on peut
 en tirer.

II. Je ne sçai si ce fut sur de faux avis, ou
 Effets de la par un effet de Politique, que les premieres
 Bataille de nouvelles qu'on debita en Hollande & en An-
 Lombardie. gleterre, de la bataille de Lombardie, portoient
 que le Prince Eugene avoit remporté une victoire
 complete; Il est difficile de s'inscrire en faux
 contre un fait où il y avoit prés de soixante
 mille témoins; mais si les Cours de Londres &
 de la Haye, n'ont eu en venü que de prevenir
 leurs peuples en faveur des armes des Alliez;
 elles peuvent se flater d'y avoir réüissi, du moins
 à l'égard de ceux qui s'en fient à la bonne foy
 des Gazettes de ce Pays-là. Si cependant quelcun
 vouloit